

***Salicornia pusilla* dans la vallée de la Seudre (Charente-Maritime)**

par Ch. LAHONDÈRE*

Salicornia pusilla est une salicorne que les flores considèrent comme facile à distinguer des autres espèces de ce genre difficile, puisque ses inflorescences sont considérées comme n'étant constituées que d'une seule fleur. Lors d'une sortie dans la vallée de la Seudre, destinée à compléter les observations faites lors des Journées Phytosociologiques de mai 1991, nous avons, en compagnie de G. ESTÈVE, découvert une station nouvelle de ce taxon non loin du Pont Neuf à L'Éguille (Charente-Maritime).

Description de la plante

Les individus forment une population d'aspect homogène sur le haut schorre mouillé. Tous sont de couleur rouge, alors que quelques individus de couleur verte mélangés avec les précédents ont été identifiés comme appartenant à *Salicornia ramosissima*.

La taille variait de 1 cm (individus exceptionnellement très mal développés et stériles) à 25 cm, le plus souvent autour de 20 cm. Quelques très rares individus n'étaient pas ramifiés. La plupart des individus observés avaient une silhouette et une ramification correspondant à celles de notre dessin. On a ainsi noté des individus de une à trois fois ramifiés, soit à partir du tiers inférieur de la tige principale, soit à partir de la moitié de cette tige, soit plus rarement à partir de la base. Nous ajouterons que les individus étaient suffisamment éloignés les uns des autres pour ne pas être gênés dans leur développement.

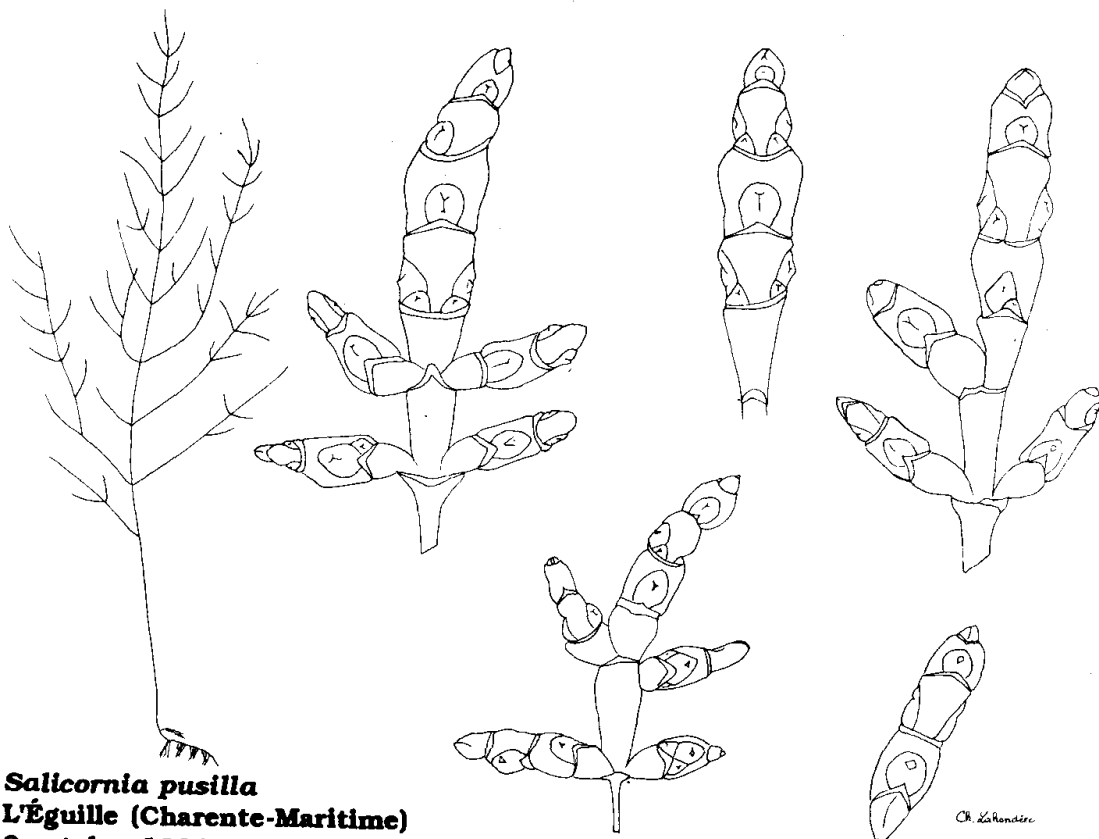
Les plantes étaient le plus souvent entièrement rouges ; nous avons cependant noté quelques articles vert-clair. La longueur des épis fertiles variait de 0,5 à 2 cm, le plus souvent de 1,4 à 1,7 cm. Le nombre d'articles fertiles par épi variait de 1 à 5, le plus souvent 3 et 4. Toutes ces mesures ont été effectuées sur 20 individus.

La forme des articles fertiles était relativement variable : parfois subcylindriques avec une constriction médiane, parfois presque torruleuse avec la partie supérieure plus large (et non la partie médiane comme c'est le cas chez *Salicornia ramosissima*).

La bordure scarieuse (correspondant aux feuilles de la plante) était moyenne, voisine cependant de celle de *Salicornia ramosissima*.

Tous les individus possédaient des cymes à une fleur, très rarement toutes les cymes d'un individu étaient à une fleur. Le plus souvent on trouvait des cymes à une et des cymes à trois fleurs très inégales (comme chez *Salicornia ramosissima*), très rarement des cymes opposées l'une à une, l'autre à trois fleurs, souvent des cymes opposées, l'une à une, l'autre à deux fleurs, parfois des cymes opposées, l'une à deux, l'autre à trois fleurs.

* C. L. : 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.



Salicornia pusilla
L'Éguille (Charente-Maritime)
9 octobre 1991

Étude critique

De tels individus à nombre de fleurs variable dans chaque cyme ont été signalés par M. GODEAU sur les côtes bretonnes (1976), dans la presqu'île de Guérande (Loire-Atlantique) (1978) ; par J.-B. BOUZILLÉ et M. GODEAU au nord de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée) (1979). Ces auteurs évoquent la possibilité d'une hybridation entre *Salicornia pusilla* (cymes à une fleur) et *Salicornia ramosissima* (cymes à trois fleurs), ces deux espèces vivant au même niveau du haut schorre.

Lors de l'excursion de l'Amicale Phytosociologique et de la S.B.C.O. en octobre 1990 sur les côtes méridionales et septentrionales de la Bretagne (Session "Halophytes bretons"), F. BIORET et M. BOTINEAU nous ont fait parvenir d'abondantes récoltes de salicornes ; nous avons étudié chaque individu et nous en avons dessiné plusieurs. J.-M. GÉHU et F. BIORET, auteurs du compte rendu publié dans le présent bulletin, considèrent que deux espèces sont présentes sur les côtes armoricaines : *Salicornia disarticulata* Moss, dont toutes les cymes sont à une fleur, et *Salicornia pusilla* J. Woods, qui possède des cymes à une, deux ou trois fleurs. On peut remarquer, dans le tableau phytosociologique n° 9 du ***Salicornietum disarticulato-ramosissimae*** J.-M. et J. Géhu 1979 de ce compte rendu, que, dans les relevés réalisés dans des sites différents où l'on trouve côte à côte *Salicornia disarticulata* Moss et *Salicornia ramosissima*, *Salicornia pusilla* est absent, alors que dans d'autres sites ne sont présents côte à côte que *Salicornia ramosissima* et *Salicornia pusilla*.

Les individus de l'Éguille, qu'ils ne présentent que des cymes à une fleur (très rarement), ou des cymes à une, deux ou trois fleurs, ne diffèrent par aucun autre

caractère, alors qu'ils sont très différents de *Salicornia ramosissima* du même site. Par contre, les individus des côtes bretonnes que nous avons pu observer et dessiner présentent quelques différences : alors que les articles fertiles de *Salicornia disarticulata* Moss sont toujours torrueux, voire très torrueux, ceux de *Salicornia pusilla* sont plus variables, puisque certains individus ont des articles cylindriques, alors que d'autres sont torrueux (voir planches du compte rendu de la Session "Halophytes bretons"). Les trois taxons présentent donc des caractères différents ; il nous semble donc difficile de considérer comme synonymes *Salicornia disarticulata* Moss et *Salicornia pusilla*. C. E. MOSS distinguait d'ailleurs il y a longtemps *Salicornia disarticulata* sp. nov. caractérisée "by the solitary flowers" de *Salicornia pusilla* J. Woods, espèce à trois fleurs dont "the lateral flowers are only about a third as big as the central one".

Doit-on considérer *Salicornia pusilla* comme un hybride de *Salicornia disarticulata* Moss et de *Salicornia ramosissima* ? Le fait que les articles fertiles de *Salicornia disarticulata* Moss se désarticulent spontanément et que ceux de *Salicornia ramosissima* ne se désarticulent jamais, alors que ceux de *Salicornia pusilla* se désarticulent moins aisément que ceux de *Salicornia disarticulata* Moss, est un argument en faveur de cette thèse défendue par M. GODEAU et J.-B. BOUZILLÉ, mais aussi, selon ces derniers, par P. W. BALL, R. CORILLION et D. H. DALBY. Si *Salicornia pusilla* doit être considéré comme hybride des deux autres salicornes du même niveau, les trois taxons doivent cohabiter au voisinage les uns des autres, ce qui ne semble pas avoir été observé par J.-M. GÉHU et F. BIRET, puisque *Salicornia disarticulata* Moss et *Salicornia ramosissima* cohabitent à Saint-Goustan, L'île Grande, Laneros, aux Bouches d'Erquy et à Saint-Jacut-de-la-Mer, alors que *Salicornia pusilla* en est absent. Toutefois M. GODEAU (1978) signale dans les populations de *Salicornia pusilla* et *S. disarticulata* Moss, dans les mêmes localités, des proportions de 40% à 99% d'individus ne possédant que des cymes à une fleur, donc correspondant à *Salicornia disarticulata* Moss s. str. La population de l'anse de Kernic (N. Finistère) étant constituée de 99% d'individus à une fleur par cyme doit être rattachée à *Salicornia disarticulata* Moss, le problème restant posé pour les autres stations.

Pour nous, l'homogénéité de la population de l'Éguille et la très grande rareté d'individus ne possédant que des cymes à une fleur (seul caractère de *Salicornia disarticulata* Moss observé dans cette localité) nous amènent à penser que nous sommes, dans la Seudre, en présence de *Salicornia pusilla* et que *Salicornia disarticulata* Moss est absent de notre littoral. Mais des recherches ultérieures nous amèneront peut-être à modifier ce point de vue.

Sociologie, écologie

Salicornia pusilla est, à l'Éguille, une espèce du haut schorre mouillé : il se développe entre l'association à *Plantago maritima* et *Limonium vulgare* subsp. *vulgare* (**Plantagini - Limonietum**), faciès à *Triglochin maritima* et une butte à agropyres (**Atriplici - Agropyretum litoralis**) et à tamaris.

Nous y avons effectué le relevé suivant :

Surface :	2 m ²
Recouvrement total :	100%
<i>Puccinellia maritima</i>	3
<i>Salicornia pusilla</i>	2
<i>Salicornia ramosissima</i>	+
<i>Suaeda maritima</i> subsp. <i>maritima</i>	2
<i>Aster tripolium</i> subsp. <i>tripolium</i>	1
<i>Limonium vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i>	1

Arthrocnemum perenne +
 (*Cochlearia anglica*) (+)

Ce relevé est à rattacher au ***Salicornietum pusillo-ramosissimae*** J.-M. Géhu 1976. Toutefois J.-M. GÉHU et F. BIORET, considérant *Salicornia pusilla* et *Salicornia disarticulata* Moss comme des binômes différents, en déduisent que l'association doit désormais être nommée ***Salicornietum disarticulato-ramosissimae*** J.-M. et J. Géhu 1979, *Salicornia disarticulata* Moss étant une différentielle de la sous-association ***salicornietosum disarticulatae***, *Salicornia pusilla* une espèce des unités supérieures. Dans cette optique, nous considérons que, *Salicornia disarticulata* Moss n'existant pas sur nos côtes, *Salicornia pusilla* appartiendrait au ***Puccinellio - Salicornietum ramosissimae*** J.-M. et J. Géhu 1979.

Phytogéographie

Salicornia pusilla n'avait pas été observé, à notre connaissance, au sud de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée) (J.-B. BOUZILLÉ et M. GODEAU, 1979). C'est donc une espèce nouvelle pour la Charente-Maritime, l'Éguille constituant, dans l'état actuel des choses, sa limite sud en France et vraisemblablement sa limite sud absolue. Cette découverte renforce donc la valeur scientifique de l'estuaire de la Seudre en général, des marais de l'Éguille en particulier, où existe déjà une autre espèce septentrionale, *Cochlearia anglica*, dont c'est la seule station dans le Centre-Ouest.

Conclusion

Le genre *Salicornia* est pour beaucoup un genre difficile, du moins considère-t-on les salicornes à une fleur comme posant beaucoup moins de problèmes que les espèces à trois fleurs. On voit que cette opinion doit être reconsidérée. La connaissance de ce genre demande donc encore de nombreuses observations morphologiques, écologiques et phytosociologiques que nous sommes quant à nous disposé à poursuivre. Des expériences de cultures et de physiologie devraient aussi être entreprises : certaines le sont par divers organismes à un moment où les salicornes deviennent importantes sur le plan économique.

Bibliographie

- BOUZILLÉ, J.-B. et GODEAU, M., 1979. - *Salicornia pusilla* Woods nouvelle espèce de la flore vendéenne. *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France*. N.S. **1**, 21-22.
- GÉHU, J.-M. et BIORET, F., 1992. - Etude synécologique et phytocœnotique des communautés à salicornes des vases salées du littoral breton. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*. N.S. **23**.
- GODEAU, M., 1976. - Nouvelles stations armoricaines de *Salicornia pusilla* Woods *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France*. **LXXIV**, 9-10.
- GODEAU, M., 1978. - *Salicornia pusilla* Woods dans la presqu'île guérandaise : répartition, hybridation. *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France*. **LXXVI**, 46-50.
- LAHONDÈRE, C., 1985. - Le genre *Salicornia* sur le littoral charentais. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*. N.S. **16**, 95-119.
- LAHONDÈRE, C. et al., à paraître. - Les salicornes annuelles du Centre-Ouest (Vendée, Charente-Maritime) : taxonomie, morphologie, écologie, phytosociologie, phytogéographie. *Colloques phytosoc.* **18**. Phytosociologie et taxonomie littorales. Bailleul. 1989.
- MOSS, C. E., 1911. - Some species of *Salicornia*. *Journal of Botany*. Vol. **19**, 177-185.